

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 9 février 1970

La séance est ouverte à 2 heures.

### CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE À LA TRIBUNE DE L'ORATEUR DE MEMBRES D'UNE COMMISSION DE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DU CONGRÈS AMÉRICAIN

**M. l'Orateur:** C'est avec plaisir que je signale aux honorables représentants la présence, dans la tribune de l'Orateur, d'un groupe de parlementaires de marque, membres de la Commission des sciences et de l'astronautique de la Chambre des représentants du Congrès américain.

### AFFAIRES COURANTES

#### LA POLLUTION

BAIE CHÉDABOUTOU—NOUVELLES CONCERNANT LE NAUFRAGE DU PÉTROLIER «ARROW»

**L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire part à la Chambre des dernières nouvelles concernant le naufrage du pétrolier Arrow dans la baie Chédaboutou, en Nouvelle-Écosse.

Vendredi dernier, conformément aux pouvoirs que me confère l'article 495C de la loi sur la marine marchande du Canada, adoptée l'an dernier, j'ai ordonné qu'on retire le navire de là ou qu'on le détruisse. La poupe du navire a donné contre des récifs, où il est empalé; on croit possible de sectionner cette partie, où se trouvent la chambre des machines et la chaufferie, ainsi qu'environ le tiers de la cargaison, pour la remorquer au large du plateau continental et l'immerger en eaux profondes. Une fois mon ordre transmis, les deux remorqueurs qui étaient sur les lieux ont réussi à séparer la poupe du reste du navire, qui est échoué sur les rochers. La poupe est maintenant à environ 50 pieds de la proue, et à l'heure actuelle, des ouvriers s'emploient à rendre étanches toutes les ouvertures de la partie avant de la proue et à renforcer cette partie, de manière qu'il n'y ait pas de fuite lorsqu'on la retirera du banc de récifs où elle est immobilisée actuellement. On espère remorquer cette section au large demain, en fin de matinée.

En même temps, matériel et outillage ont été transportés par avion sur les lieux afin qu'on puisse brûler sans danger le mazout qui se trouve dans la proue, ou en disposer autrement. On a construit des estacades ignifuges pour entourer cette partie et on espère libérer graduellement le mazout de la carcasse submergée et le détruire à l'intérieur de l'estacade.

Sur une nappe d'huile de la baie de Chédaboutou, on met à l'essai ce matin une technique nouvelle pour faciliter le brûlage en utilisant, pour enflammer le mazout, des pastilles servant de mèches et des fusées au magnésium. Si l'expérience réussit, on la répétera autour de la carcasse une fois que la poupe aura été remorquée.

• (2.10 p.m.)

Bien que la cargaison ne représente que 10 p. 100 de la quantité répandue par le *Torrey Canyon*, le combustible est un lourd résidu de mazout, privé de tout élément volatil. Il se peut qu'il soit très difficile de le brûler et qu'on ait à recourir à d'autres méthodes. On a mis récemment au point un produit chimique perfectionné qui, réduisant la nappe huileuse en particules, en facilite la désintégration naturelle. Ce produit serait relativement inoffensif pour la faune aquatique. On a l'intention de l'utiliser si l'on ne réussit pas à tout brûler le mazout.

Je signale qu'on connaît encore mal la façon de contenir et de détruire le mazout en pareil cas. Différents secteurs y ont consacré des travaux, mais il y a des risques et de l'incertitude quant aux résultats des différentes techniques qui nous sont proposées. En mettant les choses au pire, il est probablement préférable de relâcher le combustible dans certaines conditions contrôlées et par un temps propice que de le laisser s'échapper graduellement de l'épave sur une longue période.

Tous les hommes, tout l'équipement et tout le matériel pouvant être utiles ont été dépêchés sur les lieux. Le ministère a pu compter sur l'entière collaboration d'autres ministères fédéraux, y compris celui des Pêches, celui de la Défense nationale et celui de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et sur l'appui des représentants de la société Imperial Oil Limited, de leurs sauveteurs et de leurs écologistes. Tous ont posté des hommes à pied d'œuvre, et l'Imperial Oil a retenu les services du professeur Warner, biologiste océanographe de l'Université Memorial, pour prodiguer ses